

Le Cri Cri et la Luciole



Salmson D6 T2 Cri Cri, bien que n'apparaissant pas dans le registre des délibérations, cet avion semble bien avoir été utilisé à Ambert. L'Aéro-Club délibère fin 1938 pour acheter son propre avion, mais c'est un anglais De Havilland Puss Moth : un point d'histoire à éclaircir.



Le Caudron Luciole

Toujours en observant la photo de groupe on voit le bout de l'aile d'un avion. Nous parions pour un Caudron «Luciole» (Avions «Gaston Caudron») qui voit le jour en 1930. Son nom, «Luciole», lui vient du nom porté par la jument des parents des frères Caudron, agriculteurs dans la Somme. Les premiers modèles étaient équipés de moteurs en étoile Salmson, d'une centaine de CV de puissance. Le dernier modèle construit était équipé d'un moteur

4 cylindres en ligne, de marque Renault, développant 140 CV. Le «Luciole» était de construction simple, majoritairement en contre-plaqué. Il ne disposait ni de volets, ni de compensateurs. Malgré cette absence de «technologie», son pilotage était tout de même relativement exigeant. Par exemple, il n'y avait pas de bille au tableau de bord, et seul le vent fouettant le visage du pilote, lui permettait de corriger «glissades et dérapages». Le «Luciole» fut lui aussi

choisi par le Ministère de l'Air pour équiper les aéro-clubs d'un appareil d'école de pilotage économique et facile à entretenir. Les objectifs de l'Aviation populaire étaient, en permettant au plus grand nombre de s'initier au pilotage d'un avion, de découvrir parmi les élèves, ceux possédant les qualités indispensables pour une carrière de pilote militaire. Le «Luciole» fut construit à 720 exemplaires. Aujourd'hui, il en reste moins d'une dizaine en état de vol.

Ce pourrait être le titre d'une fable de la Fontaine

Sur la photo du précédent tableau, c'est bien devant un Cri Cri que posent les élèves de la SAP (Section d'Aviation Populaire).

Le Salmson D6 T2 Cri Cri est apparu en 1936, ce biplace léger d'école et d'entraînement fut largement distribué aux aéro-clubs dans le cadre de l'Aviation populaire.

En 1935, quand l'ingénieur Paul Deville (transfuge Caudron) jeta sur le papier les premières épreuves de son nouveau monoplan d'école, il ne pensait pas que cet appareil obtiendrait un succès tel qu'il serait construit à plus de trois cents exemplaires. Baptisé «Cricri», le D6 T2 avait une voilure parasol soutenue par des mâts en V.

Construit en bois et reposant sur un atterrisseur à large voie, il était tiré par un Salmson 9 Adr de 60 ch à réducteur. Le prototype (F-AOTR) ayant volé pour la première fois le 14 avril 1936, la série fut distribuée aux aéro-clubs dans le cadre de l'Aviation populaire. Afin de satisfaire la totalité des commandes dans des délais raisonnables, le ministère de l'Air fit construire le Cricri par quatre sociétés.